

La décoration héraldique de l'église de Chaux-Neuve, au val de Mouthe

Autor(en): **Taillard, Gaston**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Archivum heraldicum : internationales Bulletin = bulletin international = bollettino internazionale**

Band (Jahr): **101 (1987)**

Heft 1-2

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-746219>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

La décoration héraldique de l'église de Chaux-Neuve, au val de Mouthe

par GASTON TAILLARD

Pratiquement inconnue, l'église Saint-Jacques de Chaux-Neuve, au val de Mouthe, domine le village placé légèrement en contre-bas (fig. 1). C'est le seul



Fig. 1. Eglise de Chaux-Neuve, dessin de Pierre Bichet.

monument de la région inscrit à l'Inventaire supplémentaire des Monuments historiques. Précédée d'un clocher-porche, la nef à trois travées est flanquée de deux collatéraux et terminée par un chœur. L'ensemble présente une certaine complexité dans le plan due aux remaniements successifs des XVI^e et XVII^e siècles et à l'intégration au collatéral sud d'une partie de la chapelle primitive du XV^e siècle. Les voûtes reposent sur des piliers imposants; des moulures, feuillages, écus ornent encore quelques-uns de leurs culots. Des dates (1607, porte latérale sud; 1686, arcade d'entrée; 1687, bas-côté sud) témoignent des différentes périodes de construction. L'originalité du sanctuaire réside dans les motifs héraldiques qui ornent culots et croisées d'ogives. Echappés au bouchardage révolutionnaire, ils sont d'un grand intérêt. Ces œuvres taillées par la main maladroite d'un sculpteur local ont été barbouillées de couleurs fantaisistes. Dix blasons retiendront notre attention¹:

1. Chalon-Orange

Ecu non peint tenu par un personnage difforme aux tête et bras disproportionnés, décorant le culot d'un arc appartenant probablement à la chapelle primitive du XV^e siècle. *A la bande, accompagnée de deux huchets, le premier contourné.* Cette composition maladroite paraît inédite (fig. 2).



Fig. 2. Chalon-Orange, XV^e siècle.

2. Chalon-Orange

Clef d'arc hexagonale décorée de feuillages, portant un écu écartelé: *au 1 et 4, à la bande (Chalon); au 2 et 3, au huchet (Orange); sur le tout, équipollé de cinq points (Genève).* Il s'agit peut-être de l'ancienne clef d'arc du premier chœur, déplacée en 1607. Polychromie fantaisiste (fig. 3).

¹ PAGNIER, Denis: *Propos héraldiques concernant l'église de Chaux-Neuve*, oct. 1983.

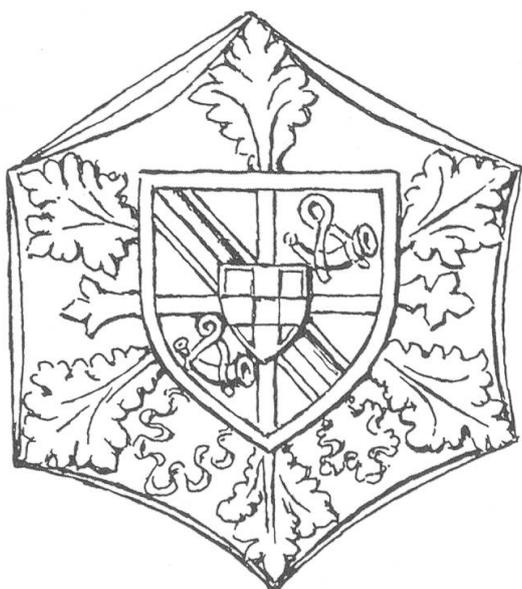


Fig. 3. Chalon-Orange, fin XV^e siècle.

3. Chalon-Orange

Mêmes armoiries que 2, inscrites dans un cartouche baroque, 1607 (fig. 4).

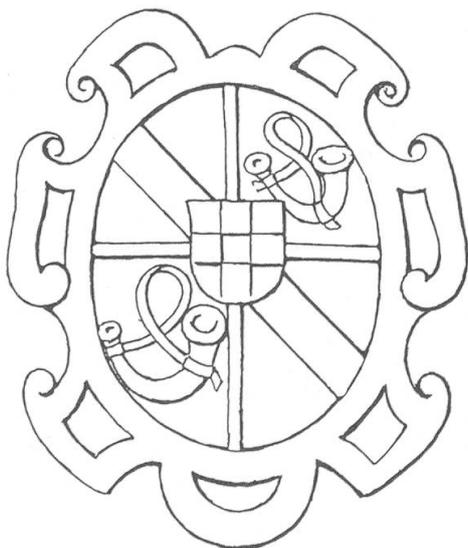


Fig. 4. Chalon-Orange, 1607.

4. Archiduc Albert d'Autriche

Importante composition héraldique placée à la croisée des six branches d'ogives du chœur: emplacement privilégié réservé au souverain. Un grand écusson de forme ovale est entouré du collier de la Toison d'or et surmonté d'une couronne supposée archiducal; ce sont les armoiries de l'archiduc Albert d'Autriche, décédé en 1621, gouverneur général et sou-

verain de la Franche-Comté (1595-1621), souverain des Pays-Bas catholiques, duc de Luxembourg, époux en 1595 d'Isabelle d'Autriche, souveraine de la Franche-Comté, des Pays-Bas catholiques et du Luxembourg dès 1598. Ces armes se blasonnent ainsi: *Ecartelé: au 1, contrécartelé d'argent à quatre fasces de gueules (Hongrie), et de gueules au lion d'argent — la queue devrait être fourchue et passée en sautoir — couronné d'or (Bohême). Au 2, parti d'or à quatre pals de gueules (Aragon), et écartelé en sautoir d'or à quatre pals de gueules et d'argent à l'aigle de sable (Sicile-Aragon), enté en pointe d'or à la grenade de gueules tigée et feuillée de sinople (Grenade) — manquent Castille-Leon et le sur le tout de Portugal — Au 3, coupé de gueules à la fasce d'argent, (Autriche), et bandé d'or et d'azur à la bordure de gueules (Bourgogne ancien). Au 4, coupé d'azur à trois fleurs de lis d'or à la bordure composée d'argent et de gueules (Bourgogne moderne), et de sable au lion d'or armé et lampassé de gueules (Brabant) — manque l'écu brochant Flandres-Tyrol. Sur le tout: d'azur semé de billettes d'or au lion couronné de même, armé et lampassé de gueules (Franche-Comté) (fig. 5). Armoiries des Habsbourg d'Espagne incom-*

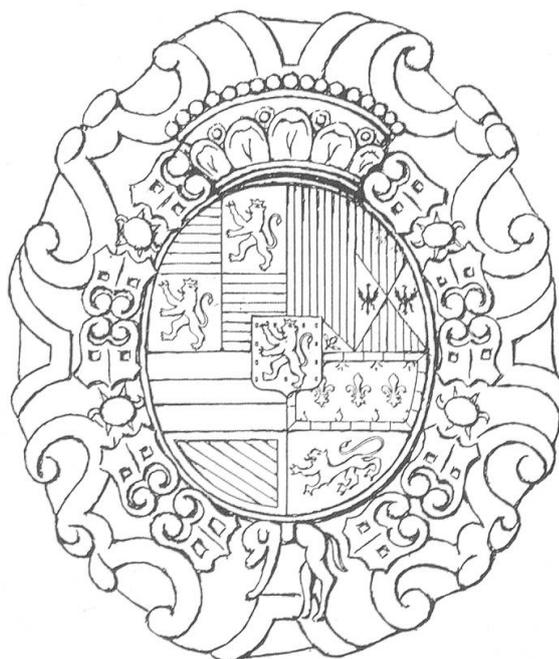


Fig. 5. Archiduc Albert d'Autriche, 1607.

plètes; est-ce par manque de place ou par ignorance²?

Les armes de l'archiduc Albert sont très rarement représentées en Franche-Comté. Le sont-elles ailleurs qu'à Chaux-Neuve? Je l'ignore. Remarquablement dessinées et conservées, elles sont un témoin concret et peut-être unique de la période hispano-autrichienne de la Franche-Comté.

5. Ferdinand de Rye, archevêque de Besançon

Croisée d'ogives ornée d'armes archiépiscopales qui se blasonnent ainsi: *écartelé aux 1 et 4 de... à la bande de...; aux 2 et 3 de... à l'aigle de...*; blason posé sous une croix archiépiscopale à simple traverse, surmontée d'un chapeau avec lacs à douze houppes (fig. 6). Ces armoiries

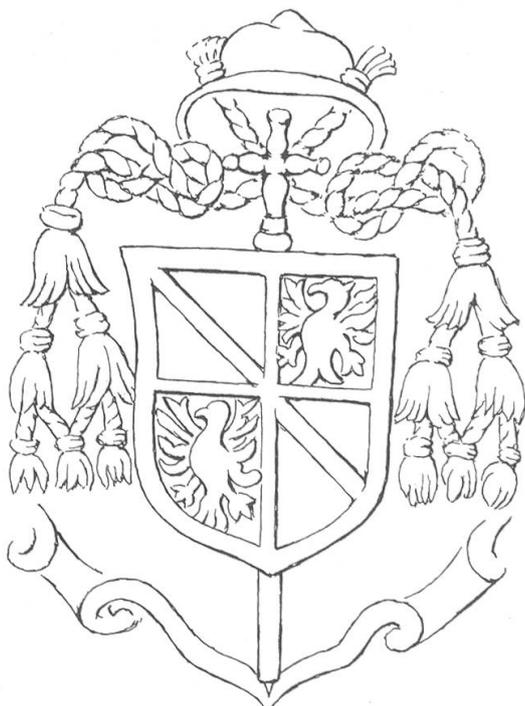


Fig. 6. Ferdinand de Rye, archevêque de Besançon, 1607.

sont celles de Ferdinand de Rye, archevêque de Besançon de 1586 à 1636 et gouverneur de la province durant près de cinquante ans, qui portait: *écartelé aux 1 et 4 d'azur à la bande d'or (Longwy) aux 2 et 3 d'azur à l'aigle éployée d'or (Rye)*.

6. Armoiries de l'abbaye de Saint-Claude (?)

Croisée d'ogives avec un cartouche de... à l'aigle éployée de... S'agit-il des armes de l'abbaye de Saint-Claude, dont dépendait primitivement Chaux-Neuve et qui portait d'Empire: *d'or à l'aigle de sable?* (fig. 7).

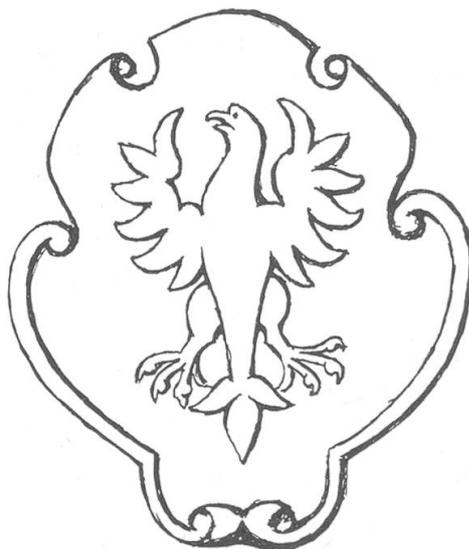


Fig. 7. Abbaye de Saint-Claude? 1607.

7. Armoiries indéterminées

Croisée d'ogives avec un écu baroque couronné à deux écussons bordés, posés en chef, chargés chacun d'une étoile et accompagnés d'une étoile en pointe. Identification non faite, ni même supposée (fig. 8).

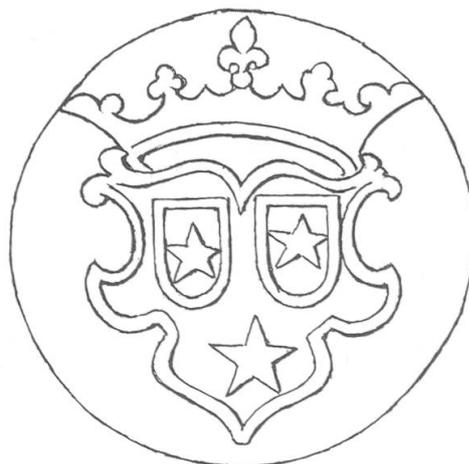


Fig. 8. Armoiries indéterminées, 1607.

8. Armoiries Compagny

Ecu au chevron accompagné en chef de deux croissants et en pointe d'une rose. Cimier: un chamois issant. Selon un historien local, armoiries Compagny, famille bien représentée à Chaux-Neuve aux XVI^e et XVII^e siècles et dans laquelle les charges de robe étaient de tradition. Deux de ses membres figurent sur l'inscription relative à la reconstruction de l'église en 1607. Identification à confirmer (fig. 9).



Fig. 9. Compagny? 1607.

9. Brocard

Culot décoré d'un écu baroque au sautoir accompagné en chef d'un calice chargé d'une hostie, en pointe de la lettre P et de part et d'autre des initiales P et B. Selon Lurion³, il s'agit des armoiries Brocard, famille occupant des charges de judicature et de prêtrise et portant: d'argent au sautoir de gueules cantonné de quatre billettes de même. Les billettes sont remplacées ici par les lettres P (Pierre), B (Brocard) et P (prêtre) et un calice représentant le ministère (fig. 10). L'inscription relative

² Les armes de l'archiduc Albert ont présenté de nombreuses variantes, toutes valables (communication du professeur D^r Hans Jäger-Sunstenau, Vienne). Nos remerciements à M. Léon Jéquier, Genève, et au D^r Jean-Claude Loutsch, Luxembourg, pour leurs utiles renseignements, ainsi qu'au D^r Olivier Clottu pour ses dessins.

³ DE LURION, Roger: *Nobiliaire de Franche-Comté*, 1890.

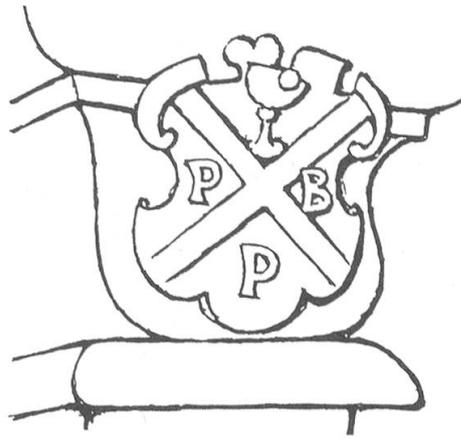


Fig. 10. Pierre Brocard, vicaire de Chaux-Neuve, 1607.

à la reconstruction de l'église en 1607 confirme l'identification de ce vicaire de Chaux-Neuve.

10. Blondeau

Une marche d'escalier de la petite porte latérale droite de la nef est constituée par un fragment de pierre tombale; elle montre un écu très usé sur lequel on devine une fasce ondée accompagnée en pointe d'un croissant. Une dalle funéraire, placée sous les bancs de la nef, porte un écu à la fasce ondée accompagnée en chef d'un losange et en pointe d'un croissant. A n'en pas douter, il s'agit de deux sépultures de la famille Blondeau dont les armes étaient: coupé de gueules et d'azur à une fasce ondée brochant, coupée d'or et d'argent, accompagnée en chef d'un losange d'or et en pointe d'un croissant d'argent (Blondeau, bourgeois de Pontarlier)⁴.

Conclusion

De par son site, son architecture, son mobilier et sa décoration héraldique, qui demanderait une prudente restauration, l'église de Chaux-Neuve dans son ensemble mériterait d'être classée Monument historique à part entière. Cela lui assurerait une bonne conservation et une notoriété à laquelle elle peut prétendre dans cette région plutôt défavorisée.

⁴ GAUTHIER, Jules et Léon: *Armorial de Franche-Comté*, 1911. SUGET, Jules: *Familles et hommes marquants de la région de Pontarlier*, 1933.